

la Voix Sépharade

Bulletin du C.I.S. Neveh Chalom / Janvier /avril 2026 / n°318 / Kislev /Adar 5786



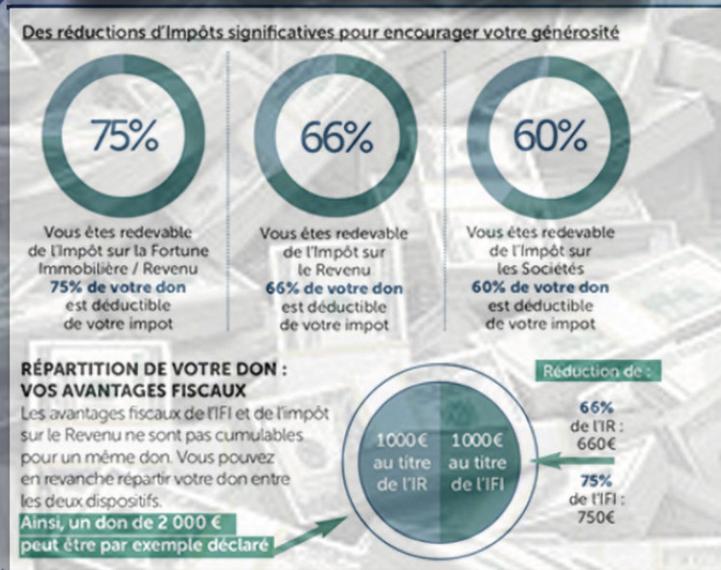
Hanoucca Sameah

CONJUGUEZ GÉNÉROSITÉ ET FISCALITÉ



Etes-vous concerné par l'IFI ?
SI OUI, CECI VOUS CONCERNE !

VOUS DONNEZ + ET VOUS PAIEREZ -
NOTRE COMMUNAUTE SE DEVELOPPE
GRACE A VOTRE SOUTIEN SOYEZ BENIS



CIS Nevehchalom 317 rue Duguesclin Lyon 69007

LA SÉCURITÉ EST L'AFFAIRE DE TOUS

**Merci de ne pas divulguer
les codes d'accès de nos lieux
de culte**

**Merci
de votre compréhension**

UN GESTE OUI RESTE

Il est des gestes qui traversent le temps : transmettre ses valeurs.

Transmettre, c'est agir au-delà du présent.

En choisissant de faire un legs, une donation ou de désigner notre association comme bénéficiaire d'une assurance-vie, vous offrez un avenir à Neveh Chalom.

Ce geste généreux fait de vous un maillon essentiel de notre chaîne de solidarité et contribue directement à la pérennité de notre mission.

**Pour soutenir durablement notre action,
pensez au legs.**

Renseignez-vous : nous sommes à votre écoute, en toute confidentialité.

CIS Neveh Chalom
317 Rue Duguesclin 69007 Lyon
Tél. : 04.78.58.18.74
E-mail : info@nevehchalom.fr
Site : www.nevehchalom.fr

message du Président Gérard BENHAMOU



Chers amis,
Chers fidèles de notre belle communauté
de Neveh Chalom

Notre force repose sur l'espérance, l'union et la concorde.

Ces bougies que nous allumons durant cette fête de Hanoucca, symbole du souvenir du passé de l'époque des Maccabées où le peuple juif a su, avec une minorité d'hommes et de femmes résister et remporter la victoire sur des forces plus grandes que celles du peuple juif.

Notre période actuelle troublée par cette montée de l'antisémitisme nous oblige à tous de rester unis et fidèles à nos valeurs juives basées sur **l'Amour du prochain**.

Que ces lumières des bougies puissent éclairer nos pensées et nous fassent garder l'espoir de jours meilleurs.

Dans le cadre de notre développement communautaire, nous sommes en passe d'acquérir les deux garages selon la convention passée avec la Métropole et Grand Lyon Habitat.

Ces garages serviront en partie pour une salle de jeux de nos enfants et pour le stockage des chaises et tables actuellement déposées dans la salle Tchénio.

Nous avons pu obtenir que le passage privé puisse être dénommé du nom d'Emile Azoulay, ancien Président de notre communauté et adjoint au Maire de Lyon.

La générosité de notre Président d'Honneur Simon Molho, nous a permis d'ouvrir une gueniza dans notre cimetière de Champagne au Mont d'Or.

Les travaux concernant l'installation des toilettes au cimetière de Champagne ont été achevés.

Nous avons procédé au ravivement de la pierre de la façade de notre bâtiment.

Durant ce dernier trimestre, nous avons accueilli la chanteuse Shirel pour un mini concert, réservé aux dames de nos communautés. Nous avons à votre disposition son album d'art Jewish and Music, album retraçant les chanteurs et compositeurs juifs de notre peuple. Renseignez-vous auprès du secrétariat.

Le 29 novembre, nous avons l'honneur d'accueillir au sein de Neveh Chalom pour un chabbat plein le Rabbin Mickael Azoulay de la Grande Communauté de Neuilly sur Seine.

L'étage de prières des dames a été embellie, avec une participation généreuse de notre ami

Marc Molho, qui a pris en charge une partie de la réalisation de cette rénovation du sol, ce qui a permis de mettre en lumière, avec un nouvel éclat cet étage de prières.

Les premières études de l'installation d'un ascenseur chabbatique, permettant d'accéder à notre synagogue et au foyer ont fait l'objet d'un permis de construire.

Nous avons commencé à financer les premières études pour que cette réalisation puisse se mettre en place très rapidement. Ceci permettra aux personnes à mobilité réduite de pouvoir accéder plus facilement aux différents étages du bâtiment.

**Tous ces travaux que nous réalisons,
sont effectués grâce à votre généreuse
participation.**

Remerciements à Yael Nezri et son équipe de bénévoles qui nous accompagnent dans les diverses activités de notre jeunesse lyonnaise et de son agglomération.

Nous remercions notre rabbin Yaakov Nezri d'avoir pris l'initiative de réunir les mercredis par quinzaine un cycle de conférences durant lequel nous avons déjà accueilli le rav Levi Guréwitz de la communauté d'Ecully, le Rav Simon Ohayon de la communauté de Malherbes et le Rav Chaoul Maman de la communauté Baba Salé.

Le comité tient à remercier Clément Amouyal chargé des rencontres des célibataires venus de la France entière.

Merci à tous les bénévoles qui consacrent de leur temps à la mise en œuvre de nos diverses activités. Les concours de belotte que nous organisons, attirent un très grand nombre de nos fidèles.

**Notre communauté reste ouverte à toutes
vos propositions pour lesquelles une grande
attention sera apportée.**

**Je vous livre un secret : Pour passer une belle
journée, venez prier à l'office du matin
à la synagogue.**

Une forte pensée pour les familles dont les dépouilles encore détenues par ces barbares de terroristes n'ont pas été restituées.

À vous tous
Hanoucca saméah

LE SPÉCIALISTE D'ISRAËL À LYON DEPUIS 1968



POUR VOS PROJETS DE VOYAGES

**NOUS SOMMES LÀ
POUR QUE VOUS SOYEZ BIEN LÀ-BAS.**

**Venez nous rencontrer !
50 agences de voyages dans notre région**



<https://vu.fr/nupXG>

La Voix Sépharade
Bulletin du CIS Neveh Chalom N°318
Dépôt légal n°484-2001
317 rue Duguesclin – 69007 Lyon
Site internet : www.nevehchalom.fr
Mail : info@nevehchalom.fr

Rabbin : Rabbin Yaacov NEZRI 06 19 07 82 14

Président d'honneur : Simon MOLHO

Président : Gérard BENHAMOU

Vice-Président : Nino BELLAICHE

Trésorier : Nino BELLAICHE

Secrétaire Général : Jacques ELMALEK

Commission Talmud Thora : Serge LUZON et Yael NEZRI

Commission culte : David DAHAN - Serge LUZON

Commission événementiel - Culture : Pierre

TOUBOUL - Jean-Jack EMSALEM

Commission social - Matan Basseter : Hervé DARAI - Albert TEBOUL

Commission cimetière : Simon MOLHO - Jacques ELMALEK

Commission salles : Serge LUZON

Administrateurs : Joseph BENSOUSSAN et Joseph NACACHE

Communication : Jean-Jacques et Nathalie NABETH

Directrice Talmud Thora : Yael NEZRI

Secrétaire : Nathalie NABETH

Horaires de bureau

Du lundi au jeudi de 9 h 00 à 17 h 00

Vendredi et dimanche de 9 h 00 à 12 h 30

Contact secrétariat 04 78 58 18 74

ou 07 81 79 91 18

Rédaction :

Rabbin Yaacov NEZRI

Nino Bellaiche, Nathalie NABETH

Les textes contenus dans ce numéro n'engagent que leurs auteurs.

Impression :

Imprimerie Valley

9, rue Claudio Penet

69003 Lyon

Tél. : 04 78 54 44 87

Réalisation de la couverture :

Jean-Jacques NABETH

SOMMAIRE



Le saviez-vous ?

Le Mikvé de Neveh Chalom est ouvert tous les jours.
Rendez-vous à prendre auprès de Yaël NEZRI 06 14 50 42 38
L'année du décès, une veilleuse est allumée à la mémoire du défunt.
Une plaque gravée au nom du défunt est apposée sous la veilleuse.
Renseignement au secrétariat du CIS.

PAIEMENT DES DONS EN LIGNE

Sur notre site internet rubrique paiement
www.nevehchalom.fr

Reçu Cerfa directement sur notre site
www.nevehchalom.fr



L'objectif unique de notre existence : œuvrer à nous attacher à notre Créateur

A l'époque du Second Temple, alors que la terre d'Israël était sous tutelle de l'empire grec, des décrets interdisant la pratique de la Thora et des mitsvoth ainsi que l'étude de la Thora furent pris à l'encontre de nos ancêtres, dans le seul et unique but de faire disparaître le judaïsme dans toute son authenticité.

Les oppresseurs pénétrèrent dans l'enceinte du Temple de Jérusalem, le souillèrent en y faisant pénétrer des idoles et attentèrent à la pureté des différents objets sacrés telle que la Ménorah. Leur intention était claire : Eteindre définitivement la lumière du candélabre dont l'influence sur notre compréhension de la Thora est vitale. En effet, la lumière de la Ménorah irradiait en son temps, le cœur de chaque juif afin de lui permettre de déceler l'interprétation cachée de nos textes sacrés.

Les persécutions furent terribles jusqu'à ce que l'Eternel nous prenne en grâce. Ainsi par le biais d'une poignée d'hommes menée par la famille des Cohanim Hasmoneens, nous repoussâmes l'agression grecque et rétablîmes le culte du Temple. Cette victoire miraculeuse d'une minorité d'hommes et de femmes contre tout un empire intervint le 25 kislev. En ce jour, nous pénétrâmes dans le Sanctuaire et découvrîmes une fiole d'Huile pure portant le sceau du Grand Prêtre qui permit l'allumage de la Ménorah pendant huit jours au lieu d'une seule nuit. Ce délai permit ainsi de produire une nouvelle huile pour cet allumage si essentiel pour notre pratique de la Thora et notre étude.

L'histoire de Hanoucca met ainsi en relief l'importance fondamentale qu'occupent l'étude de la Thora et la pratique des Mitsvoth dans notre existence. C'est aussi l'occasion pour nous de bien comprendre et de bien définir le rôle vital et existentiel de la Thora pour tout un chacun. Rappelons-nous la manière si spontanée avec laquelle nos ancêtres se sont engagés au Sinaï : « Tout ce que l'Eternel a prononcé, nous l'exécuterons et nous l'écouterons » (Exode 25:8). Cette adhésion spontanée des enfants d'Israël leur a valu une réponse instantanée du Créateur : « Ils Me feront un sanctuaire et Je résiderai au milieu d'eux » (Exode 24:7). Nous sommes en droit de comprendre en quoi cet engagement est si exceptionnel. Bien au contraire, il nous affirme les moqueries du monde entier qui nous caractérisent comme un peuple irréfléchi et aux réactions précipitées. En effet, il paraît irresponsable de s'engager sans même savoir ce que l'on attend de nous. Et pourtant, suite à cette adhésion du peuple juif, l'Eternel offre sa pleine adhésion à Israël en venant résider au milieu d'eux.

En fait, cette déclaration spontanée du peuple juif ne vaut pas pour ce qu'elle est, mais elle est révélatrice d'une prise de conscience fondamentale du peuple juif à cet instant précisément : l'objectif suprême de notre existence ne réside que dans notre attachement à notre Créateur, et notre volonté d'atteindre cette sainte proximité. Lorsque l'Eternel propose la Thora à Israël, ces derniers réalisent pleinement le sens de leur existence. Ils comprennent que nous n'avons été créés que pour une vie de proximité avec l'Eternel. Cette vie, seule la Thora est en mesure de nous la procurer. **Sans Thora, point de spiritualité, point d'éternité, mais une existence dénuée de tout sens.**

Cette prise de conscience du but sacré de notre vie impose dès lors une réponse instantanée sans questionnement dès lors qu'il s'agit du seul et unique moyen de donner un sens et une profondeur à notre existence.

Un malade agonisant se voyant condamné et se trouvant dans une situation désespérée, se voit proposer par un médecin venu de nulle part un remède secret mais décisif. Le patient hésitera-t'il avant de prendre ce remède ? Prendra-t'il son temps en questionnant le médecin sur sa démarche. Bien sûr que non ! Sachant qu'il s'agit ici de sa seule chance de guérir, il proclamera : qu'il en soit ainsi et peu importe la composition du remède.

À l'instar de ce patient, c'est ce que nos ancêtres ont compris au Sinaï : **Notre vie n'a de sens, notre existence ne se justifie qu'à travers notre volonté de nous attacher à notre Créateur.** Une autre vie serait sans aucune valeur. Or, le seul moyen de parvenir à cette proximité réside dans l'accomplissement et l'étude de la Thora ainsi que l'Eternel l'a clairement certifié. Dès lors, aucune hésitation, aucun questionnement ne peuvent entraver ou retarder notre adhésion.

La déclaration spontanée d'Israël est le signe qu'ils ont clairement intégré et ressenti l'objectif de leur existence : **vivre aux côtés de l'Eternel.**

C'est pourquoi l'Eternel s'engage à son tour à **vivre au milieu d'eux : Puisque vous Me désirez, Moi aussi, Je désire résider parmi vous.**

En cette veille de Hanoucca, nous aussi, lorsque nous voyons comment nos ancêtres se sont sacrifiés pour pouvoir concrétiser l'objectif de notre existence, en défendant corps et âme la pratique de la Thora et des Mitsvoth, nous devons prendre conscience de cette place vitale que doit occuper notre Thora dans notre existence ; et surtout nous devons veiller à transmettre cette prise de conscience à nos enfants et petits-enfants. **Chaque enfant doit réaliser dans son for intérieur, que sa vie est indissociable de la Thora, car elle lui permet de vivre dans la proximité du Créateur, et lui donne des perspectives intellectuelles et spirituelles inespérées.**

C'est à ce titre que la communauté essaie de se déployer sous toutes formes de facettes afin d'attirer le plus de fidèles, de leur présenter un judaïsme attrayant et de leur permettre de façonnner leur identité juive dans la proximité de l'Eternel.

Je vous invite donc à participer et à faire participer tous vos proches, jeunes et moins jeunes, aux activités culturelles et culturelles que nous proposons tout au long de l'année, les cours de Thora, les conférences de nos rabbins, et bien entendu nos offices. Ce sont les garants de notre adhésion pleine et entière à notre Thora et nous permettent de concrétiser l'objectif de notre vie : vivre avec l'Eternel.

Puisse les lumières de Hanoucca éclairer votre foyer et apporter le rayonnement de la Thora dans le cœur de vos enfants et petits-enfants.

Le rabbin Yaacov Nezri

(propos inspirés par les paroles de notre Maître, le Grand de la génération le Rav Moché Hillel Hirsch, Roch Yechiva de Sladovka)

message du Grand Rabbin Dahan



Athènes ou... Jérusalem

Lorsque l'on évoque ces deux villes majeures dans l'histoire de l'humanité que sont Athènes et Jérusalem, on fait naturellement référence à deux systèmes de pensée : la philosophie grecque et sa continuité logique à travers la civilisation occidentale d'un côté et les valeurs, le mode de pensée et vie véhiculés par la Torah. Deux systèmes que tout oppose, ou presque, et qui ne vont cesser de se confronter à travers les âges.

Cette confrontation n'est pas gratuite, ni éphémère. Elle prend sa source voilà des siècles lors de l'occupation de la Judée par les armées d'Alexandre le Grand et de ses successeurs. Cette occupation militaire ne va pas se contenter de « posséder » le pouvoir politique mais elle va aussi induire des bouleversements profonds et durable dans la société juive, même après l'expulsion physique de la présence hellénistique à l'époque de Hanoukah (-265). Un grand Maître contemporain, le Rav Its'hak Hutner (zal) [Pa'had Its'hak sur Hanoukah ; ch. X ; § 7-9] analyse ce phénomène et ses conséquences pour le peuple juif. Jusqu'à la conquête de la Judée par Alexandre, on peut considérer que la conduite spirituelle du peuple juif est assurée par la Knesset Haguedola (la Grande Assemblée et ses successeurs), fondée par Ezra au retour de l'Exil de Babylone (-500). La Grande Assemblée se distingue, nous dit le Rav Hutner (au nom du Maharal de Prague) par son attachement sans faille à l'héritage du Sinaï. La preuve en est que tous les enseignements apportés jusqu'à cette période de l'histoire juive le sont en « nom collectif ». C'est telle ou telle décision de l'Assemblée qui est rapportée, non celle de tel ou tel Sage. Ce phénomène illustre, plus que tout autre chose, l'unité parfaite et la qualité de la transmission de la Loi Orale qui régnait jusqu'alors au sein du peuple juif. Dès l'occupation grecque, commence la période dite des *Tanaïm* qui s'étendra jusqu'à la rédaction de la Mishna par Rabbi Yehouda Hanassi (+200). Avec cette période, certes riche spirituellement, commence une phase de dispersion, voire de divergences d'opinion au sein des Sages. La Tradition n'est plus autant assurée qu'elle l'était auparavant. Chaque enseignement est rapporté au nom de son auteur, car l'accord qui existait jusque-là n'a, hélas, plus cours.

Le prophète Joël (IV, 6) illustre ce phénomène ainsi : « Les fils de Juda et les enfants de Jérusalem, vous les avez vendus aux fils de Yavan (Grecs) pour les emmener loin de leur territoire. » La trace sensible de la présence grecque reste par cet éclatement de la Massorah (transmission orale) auquel nous assistons depuis leur conquête de la Judée. On peut dire que la présence hellénistique a ceci de spécifique à ce qu'elle reste vivace après son départ physique de la Terre d'Israël. Le miracle de Hannouca se distingue par le fait qu'il s'est notamment opéré sur la Menorah (chandelier du Temple). Les Sages expliquent



ainsi ce verset des Proverbes (VI ; 23) : » Car la Mitsva est un flambeau et la Torah une lumière. »

De la même manière qu'un flambeau a une durée de vie limitée par essence, ainsi une Mitsva ne peut s'appliquer qu'à un moment donné. Alors que la lumière, elle, est éternelle comme la Torah. Lorsque les Hasmonéens ont pénétré dans le Temple de Jérusalem pour le purifier, ils n'ont trouvé qu'une seule petite fiole d'huile pure. Cette huile n'aurait pu brûler que pendant l'instant qui lui était imparti. Mais la Menorah symbolise aussi la Sagesse de la Torah qui est éternelle. Elle ne produit pas un « flambeau » mais une « lumière » qui est éternelle. Le miracle de Hannouca symbolise l'éternité de la Torah envers et contre tout, envers et contre tous ceux qui tenteront de lui porter atteinte, même contre les Grecs qui lui portèrent des coups très durs. La lumière de la Torah continue d'éclairer les enfants d'Israël depuis des milliers d'années et elle continuera à le faire avec notre concours actif et enthousiaste. Alors, même si les sirènes d'Athènes peuvent nous tenter et nous attirer, n'oublions jamais que notre choix final se doit, toujours, d'être orienté vers... Jérusalem.

'Hag Saméa'h à toutes et à tous

Daniel DAHAN
Grand Rabbin Régional de Lyon
Auvergne Rhône-Alpes

Entre Pourim et Hanoucca : la lumière au bout du palais



par Nino BELLAICHE

Depuis Abraham jusqu'aux Maccabées, en passant par la reine Esther, l'histoire juive ressemble à une longue série aux saisons pleines de rebondissements où la foi tient le premier rôle. Toujours un casting cinq étoiles, des budgets miracles, et des scénarios improbables... mais à la fin, la lumière gagne.

Le Grand Rabbin Nezri l'a rappelé lors de la Bar Mitsvah de son petit-fils Aaron : Abraham, alias Abram, le patriarche en chef, est né en 1948 du calendrier juif. Et devinez quoi ? L'Etat d'Israël moderne est né en 1948 du calendrier civil.

Un hasard ? Vous avez dit hasard ? Non : un sacré clin d'œil du Ciel. Deux naissances la même année, à 3 760 ans d'écart.



Abraham, pionnier du monothéisme, affrontait un monde païen, polythéiste et passablement obtus. Israël moderne, seul Etat juif, affronte ses voisins et un antisionisme mondial. Autre époque, mêmes épreuves, sauf qu'aujourd'hui, ce sont les réseaux sociaux qui propagent la haine, là où Abraham devait la combattre en personne tout en diffusant sa foi au reste du monde.

À 75 ans, Abraham quitte la maison paternelle, sac sur l'épaule, femme à la main et promesse divine en poche, sans GPS, direction : « Va vers le pays que Je te montrerai. ». Joli programme... belles rencontres et beaux paysages !



À 75 ans, Israël aussi prend une claque monumentale : le 7 octobre 2023, jour de **Sim'hat Torah**, la fête de la

joie, est devenu le jour de l'horreur. Et un monde haineux crie : « du fleuve à la mer » Abraham part bâtir une Foi. Israël se bat pour que cette Foi vive.

Pourim : quand Haman tire au sort, mais perd la tête.

Direction la Perse antique, 1447 ans plus tard, vers l'an -366 (3395 du calendrier juif). Le roi Assuérus, bon vivant au harem bien garni, multiplie les banquets, tandis que son ministre, le méchant Haman, aux oreilles toujours à l'affût, tire au sort la date d'un génocide. Le peuple juif, en exil en Perse après la destruction du Premier Temple -423 (3338 du calendrier juif), frôle la catastrophe. Un scénario digne d'une saison de « Fauda ».

Ici, l'héroïne s'appelle Esther : première espionne de l'histoire, infiltrée au palais avec l'aide de son agent de liaison, Mordechaï.

Esther, l'espionne infiltrée finit par déjouer le complot. Haman le vilain ministre sera pendu avec toute sa famille, les Juifs sont sauvés, Mordechaï l'agent de liaison devient ministre et la Mégila entre dans l'Histoire -355 (3406 du calendrier juif).

Netflix appellerait ça un thriller. Nous, on appelle ça Pourim (= les sorts en hébreu).

La victoire du courage et de la ruse sur la haine bureaucratique.

Le miracle, ici, est caché : le nom de Dieu n'apparaît pas une seule fois, dans la Mégila, mais Son silence résonne, car Il se cache derrière ce que certains appelleraient le hasard. Même quand Dieu se tait, les hommes peuvent faire des miracles.

Ou : Même quand Dieu se tait, les hommes peuvent faire du bruit.



Hanoucca : les Maccabées rallument la flamme.

Retour à Jérusalem, deux siècles plus tard, vers l'an -140 (3621 du calendrier juif). Rebelote : les Grecs, influenceurs de l'époque, veulent imposer leurs dieux, leurs statues et leur philosophie de gymnase.

Les Maccabées, peu nombreux mais costauds, prodiges du Krav Maga et du glaive, ont la foi. Ils refusent de s'helléniser et se soulèvent.

Résultat : victoire sur l'occupant, récupération et purification du Temple, et miracle de la fiole d'huile qui illumine huit jours au lieu d'un seul.

Premier miracle énergétique de l'histoire : zéro éolienne, 100 % foi renouvelable. Une petite fiole, une grande flamme... et les Grecs se retrouvent dans le noir.

Cette bonne gestion du stock, on l'appelle depuis : un miracle. Un miracle qui réchauffe le cœur, sans réchauffer la planète ! Moralité : un petit peuple ayant la foi peut faire vaciller un empire, et une petite flamme peut mettre K.O. toute une obscurité.



Israël moderne : start-up nation de la foi

Après la Shoah, le peuple juif renaît sur sa terre, entre désert et défis. Les communautés locales s'enrichissent des rescapés de la Shoah et des 856 000 Juifs chassés des pays arabes, arrivant sur la terre d'Israël avec pour seule fortune leur mémoire et leur cuisine. Ils ont laissé sur place de quoi épouser une bonne partie de la fameuse dette française. Pas d'ONU, pas d'UNRWA, pas de camps de réfugiés éternels : on se retrousse les manches, on bâtit des villes, on invente le goutte-à-goutte, le microprocesseur et on revisite le shawarma et le falafel. Tout ça, sans se plaindre, ou presque.

Résultat : intégration express, État florissant et trottinettes en libre-service. Preuve qu'on peut être réfugié sans faire carrière dans le statut.

Mais la haine reste tenace : hier, Haman voulait rayer les Juifs de la carte. Aujourd'hui, le Hamas, financé par la Perse d'antan, rejoue la même partition.

Les noms changent, les slogans aussi, mais la haine, elle, reste. Les empires passent, les dictateurs trépassent, les antisémites ressassent, mais la lumière reste.

Israël a une mission : continuer d'exister, malgré tout.

Entre Pourim et Hanoucca, on passe du miracle caché au miracle révélé, du Dieu Silencieux au Dieu Lumineux.

Abraham a allumé la première flamme, les Maccabées ont entretenu la mèche, et Israël continue de la faire briller, même quand le monde préfère les ténèbres.



Et quand on y pense, c'est peut-être ça le vrai miracle, pas l'huile, mais la persévérance.

Parce qu'au fond, l'histoire juive n'est pas seulement une

suite de miracles, mais aussi une suite de résistances.

Et chaque fois qu'une flamme s'allume, c'est un rappel : le peuple d'Israël ne s'éteindra pas... il éclaire.

Hag Sameah, que ces fêtes lumineuses illuminent votre foyer tout au long de l'année.

Le CIS Neveh Chalom vous convie

à l'allumage de la 7ème bougie de Hanoucca

Dégustation de beignets. Crêpes. Thé à la menthe. Cadeaux pour les enfants.

Samedi soir 20 décembre

Allumage à 20h30

Rendez-vous exceptionnel !!!

Paroles de Thora prononcées par nos enfants

Ambiance musicale Grand quizz de hanoucca

Inscription nécessaire des enfants pour recevoir un cadeau

Secrétariat : 04-78-58-18-74



HORAIRES DE HANOUCCA

Du dimanche soir 14 décembre au lundi 22 décembre inclus

DIMANCHE SOIR 14 DÉCEMBRE

1^{ère} bougie de Hanoucca

Minha : 16 h 45

Allumage de la Hanoukia à la synagogue : 17 h 00

Allumage de la Hanoukia à la maison :
à partir de 17 h 38

LUNDI SOIR 15 DÉCEMBRE

2^{ème} bougie de Hanoucca

Minha : 16 H 45 suivi de

Allumage de la Hanoukia à la synagogue

Allumage de la Hanoukia à la maison : 17 h 39

MARDI SOIR 16 DÉCEMBRE

3^{ème} bougie de Hanoucca

Minha : 16 h 45

Allumage de la 3^{ème} lumière à la synagogue

Allumage à la maison : 17 h 39

MERCREDI SOIR 17 DÉCEMBRE

4^{ème} bougie de Hanoucca

Minha : 16 h 45

Allumage de la 4^{ème} lumière à la synagogue

Allumage à la maison : 17 h 39

JEUDI SOIR 18 DÉCEMBRE

5^{ème} bougie de Hanoucca

Minha : 16 h 45

Allumage de la 5^{ème} lumière à la synagogue

Allumage à la maison : à partir de 17 h 40

VENDREDI SOIR 19 DÉCEMBRE

6^{ème} bougie de Hanoucca

Allumage des bougies de chabbat entre 16 h 04 et 16 h 40

Suivi allumage de la 6^{ème} lumière à la synagogue :
16 h 35

Minha : 16 h 40

SAMEDI 20 DÉCEMBRE

Chabbat Mikets - Roch Hodech TEVET

Chahrit : 8 h 30

Minha : 16 h 20

Fin de chabbat : 17 h 50

Allumage de la 7^{ème} lumière : à partir de 17 h 50

DIMANCHE 21 DÉCEMBRE

8^{ème} bougie de Hanoucca

Chahrit : 8 h 00

Minha : 16 h 50

Allumage de la 8^{ème} lumière à la synagogue

Allumage à la maison : à partir de 17 h 41

ROCH HODECH TEVET : Samedi 20 Décembre et dimanche 21 Décembre 2025

MARDI 30 DÉCEMBRE 2025 : Jeûne du 10 Teveth

Debut du Jeûne : 6 h 45

Chahrit : 7 h 00

Minha : 16 h 40

Fin du jeûne : 17 h 47

ROCH HODECH CHEVAT : Lundi 19 Janvier 2026



TOU BICHVAT

DIMANCHE SOIR 1^{ER} FEVRIER

Minha Dimanche soir : 17 h 30

Suivi de la dégustation des fruits : 18 h 00



ROCH HODECH ADAR : Mardi 17 Février et Mercredi 18 Février 2026



HORAIRES DE POURIM

MARDI 3 MARS

VEILLE DE POURIM - JEÛNE D'ESTHER

Début du jeûne : 5 h 50

Chahrit : 7 h 00

Minha : 18 h 00

Arvith : 19 h 00

Fin du jeûne : 19 h 07

Lecture de la Mégila : 19 h 15

MERCREDI 4 MARS

POURIM

Chaharit : 7 h 00

1^{ère} lecture Mégila : 7 h 30

2^{ème} lecture de la mégila : 11 h 00

Minha : 17 h 30



ROCH HODECH NISSANE : Jeudi 19 Mars 2026



Pourim et 'Hanouccah Des fêtes mineures

Source Chabad.fr

Pourim et 'Hanouccah sont parfois désignés sous le nom de « fêtes mineures ». Elles sont ainsi appelées afin de les distinguer des « fêtes majeures » (Pessa'h, Chavouot et Souccot), ainsi que de celles, très spéciales, de Roch Hachana et Yom Kippour. **Pourim et 'Hanouccah n'en sont pas moins des fêtes très importantes ; elles nous dispensent joie et encouragements, deux choses dont nous avons si grand besoin en ces temps difficiles.** Elles nous rappellent que Dieu veille sur nous et nous protège contre les tyrans et les ennemis de toutes sortes qui veulent nous détruire, mais qui, en fin de compte, se trouvent eux-mêmes détruits.

Dans notre histoire, Pourim vint d'abord (encore que dans l'année, 'Hanouccah soit célébrée la première, puisque Kislev précède Adar). Il eut lieu vers la fin de l'exil babylonien, après la destruction du premier Temple de Jérusalem par le roi Nabuchodonosor. Babylone avait été conquise par les Perses, et c'est sous leur domination que vivaient les Juifs à cette époque-là. 'Hanouccah, elle, vint plus de deux siècles après Pourim, coupant ainsi en deux parties presque égales la durée du second Beth Hamikdache. Les Juifs étaient alors établis en Terre Sainte, mais soumis aux rois grecs de Syrie.

De quelques différences

Sur plus d'un point, ces deux fêtes diffèrent :

- Pourim eut pour théâtre une terre étrangère, celle même où vivaient les Juifs à cette époque, tandis que 'Hanouccah eut lieu en Terre Sainte.
- Pourim ne dure qu'un jour ; 'Hanouccah huit.
- À Pourim, nous lisons la Mégila ; à 'Hanouccah, nous allumons des bougies.
- À Pourim, nous avons une Séoudah, Michlo'a'h Manoth, etc. ; à 'Hanouccah, nous avons le Hallel.

Aux deux, nous disons « Al Hanissime » dans nos prières ainsi que dans l'Action de grâces qui suit les repas. Bien entendu, la prière varie d'une fête à l'autre, racontant lors



de chacune d'elles sa propre histoire : l'une « Au temps de Mordékhai et d'Esther à Chouchane la capitale », l'autre « Au temps de Mattathias et de ses fils ».

La différence la plus importante réside cependant dans la nature même de ces deux fêtes. Le miracle de Pourim sauva notre peuple d'un tyran cruel qui voulait l'anéantir dans sa totalité. Le miracle de 'Hanouccah, lui, nous sauva d'un ennemi qui cherchait « seulement » à changer notre religion, notre façon de vivre ; à nous faire renoncer à notre Torah, au Chabbat, à la cacherouth, etc., afin que, devenant grecs, nous fussions semblables à tous les autres peuples conquis et gouvernés par Antiochus. Les Juifs qui obéirent aux ordres de ce roi ne furent ni maltraités ni menacés de mort. Au contraire, on les récompensa. Une vie pourvue de toutes les satisfactions matérielles leur fut assurée. Mais c'est là justement que résidait le danger.



Conscience ou ignorance du mal

Voyez-vous, quand une personne est malade et souffre, elle en a conscience. Elle sait qu'elle doit consulter un médecin qui tâchera de la guérir. Ce qui est bien pire, c'est quand cette personne ignore être malade. Ne s'en doutant pas, elle ne fera rien qui puisse un jour lui rendre la santé. Le mal ainsi négligé étendra ses ravages jusqu'à ce qu'il soit trop tard pour y remédier.

À Pourim, la menace brandie par Haman était claire pour tous les Juifs. Ceux-ci se rassemblèrent dans les Synagogues, se livrant au jeûne et à la prière. Ceci

fait, ils prirent les armes pour se défendre. Dans tout l'enchaînement des événements, le remède avait été préparé avant que la « maladie » ne se déclarât : le banquet d'Assuérus, celui de Vachti, ceux d'Esther, le complot des deux chambellans qui voulaient empoisonner le roi, et Mordékhai surprenant leurs conciliabules secrets.

L'histoire de 'Hanouccah est complètement différente. Bien des Juifs ne se rendaient pas compte du danger et, pendant ce temps, la « maladie » de l'assimilation ne faisait que s'étendre. Heureusement, il y en eut quelques-uns qui, conscients de ce qui se passait, donnèrent l'alerte. À leur tête, une famille : Mattathias et ses cinq fils, la famille des Cohanim Hasmonéens. Une flamme sainte et pure brûlait dans leurs cœurs, et elle enflamma ceux des autres. C'est alors qu'une poignée d'hommes se levèrent pour sauver la Torah et la foi juive. Le miracle de l'huile dans le Temple fut le signe et le symbole de cette lutte qui visait à préserver vivante la flamme de la Torah et de notre foi en Dieu.

La fin de tous les Haman

Pourim est une fête se rattachant à notre exil. Aussi longtemps que des Juifs vivront sur des terres étrangères, il y aura toujours, comme il y a déjà eu, des Haman. Le temps n'est pas encore venu où le monde sera définitivement débarrassé des Haman de toutes sortes. Telles étant les choses, comment pourrions-nous réciter Hallel à Pourim ? Ce temps n'est pas encore venu.

Jusqu'alors nous devons demeurer unis, soutenus par la foi en un seul Dieu et vivre conformément à notre Torah. Seule cette profonde unité nous rendra forts et nous protégera contre tous les Haman possibles.



Tournoi de coinche

À NEVEH SHALOM, une salle DANON affichant complet pour le traditionnel concours de belote du passage à l'heure d'hiver (d'ailleurs chaque participant a gagné une heure et ne dit-on pas que le temps c'est de l'argent ...)

Nous sommes heureux de constater que notre événement attire l'intérêt et l'engouement de plusieurs communautés et pas seulement la nôtre.

Félicitations à DAVID et RUDY DAHAN, fils de notre ami Serge DAHAN (qui était présent et n'a pas démerité non plus) qui ont assuré (et c'est un assureur qui vous le dit) en gagnant leurs trois parties haut la main.

Belle soirée si l'on se fie aux réactions à chaud de chacun.

Suivez les infos pour le prochain tournoi
Georges BENMOUHA

Le Centre SocioCulturel Yaacov Molho vous invite à son

Concours de BELOTE



**SAMEDI 25 OCTOBRE 2025
SALLE DANON A 20 H 30**

Inscription auprès de Georges Benmouha 06 14 62 44 82
Serge Dahan 06 30 55 99 53

P.A.F. : 10 €

Rue Duguesclin 69007 Lyon



Un Chabbat plein à Neveh Chalom

Ce Chabbat plein à Neveh Chalom avait une saveur particulière.

Le rabbin Yaakov Nezri recevait son ami, **le rabbin Michaël Azoulay**, venu spécialement de Neuilly.

Malgré le froid de ce vendredi soir, l'atmosphère s'est vite réchauffée : nous avions devant nous quatre rabbins : Le rabbin Dray partageait avec nous la présence du grand rabbin Daniel Dahan, notre rabbin Yaakov Nezri et notre invité le rabbin Michaël Azoulay. Quel plaisir !



Après une courte introduction, le rabbin Nezri a laissé la parole au rabbin Azoulay. Il nous a parlé de la paracha Vayetsé, en mettant en lumière sa particularité : une paracha non découpée, lue d'une seule traite, comme pour ne pas laisser le temps au lecteur d'interpréter la souffrance d'Israël qui s'y exprime.

Plus tard, autour du repas chabbatique dans la salle Danon, l'atmosphère s'est encore détendue. Le rabbin Azoulay nous a raconté, avec humour, le coup de foudre de Yaakov pour Rahel et les yeux chafouins de Léa qui pleurait de peur d'être destinée à Ésaü. Une histoire qui, finalement, se terminera bien.

Samedi matin, l'office avait ce charme particulier des instants vécus en communauté. Le rabbin Azoulay nous a rappelé l'histoire de Yaakov, dont la vie fut jalonnée d'épreuves et de rebondissements, loin de la terre de Canaan. Il nous a enseigné que lorsque l'on tombe très bas, l'essentiel n'est pas de comprendre pourquoi l'on est tombé, mais de savoir comment se relever.

Lors du repas communautaire, préparé avec soin par Philibert, nous avons écouté les paroles inspirantes du grand rabbin Dahan, suivies d'un nouvel

enseignement du rabbin Azoulay, cette fois autour du thème : « *Descendants de Yaakov, plus que d'Abraham et d'Isaac* ». L'après-midi s'est prolongé dans la bonne humeur : quelques parties de ping-pong, Minha, puis la Séouda Chelichit. Le rabbin Azoulay, qui devait initialement aborder le sujet de la GPA, a préféré adapter son intervention, présence d'enfants oblige, et nous a parlé de la beauté et de la valeur des mitsvot, ces gestes qui n'appartiennent qu'à celui qui les accomplit et qui l'enrichissent intérieurement.

Puis : Arvit, Havdala, photos souvenirs, un petit embouteillage sur le chemin de la gare... et retour à Paris.

Un Chabbat plein, riche, convivial et chaleureux. Le rabbin Azoulay nous laisse de très beaux souvenirs.

Nous lui souhaitons la réussite dans tout ce qu'il entreprend.

Nino BELLAICHE

NB

Petit moment de méditation : « Si je suis moi parce que je suis moi, et si tu es toi parce que tu es toi, je suis moi et tu es toi. Si, en revanche, je suis moi parce que tu es toi, et si tu es toi parce que je suis moi, alors je ne suis pas moi et tu n'es pas toi »



Michaël Azoulay Rabbin de Neuilly

Michaël Azoulay est rabbin de la communauté juive de Neuilly-sur-Seine. Ancien membre du Comité consultatif national d'éthique, il est chargé des questions sociétales auprès du grand-rabbin de France et anime l'émission « *À l'origine, Berechit* » le dimanche matin sur France 2 succédant au rabbin Josy Eisenberg.

Neveu de l'ancien Grand-rabbin de France Joseph Sitruk, Michaël Azoulay fait ses études rabbiniques au Séminaire israélite de France (SIF).

Le mot du Rabbin

Dans l'Hexagone, une communauté juive se définit généralement par la somme des personnes qui fréquentent plus ou moins régulièrement les synagogues et les centres communautaires. Nous oublions qu'il existe bien d'autres manières de se rattacher à une communauté que par sa fréquentation. **Être juif c'est d'abord être** soulignait le regretté Professeur Gross, l'un de nos éminents penseurs juifs contemporains. Une communauté de destin c'est avant tout une histoire commune et on devrait ajouter une solidarité qui nous définit comme juifs. Le Talmud va jusqu'à affirmer que le véritable descendant d'Abraham se distingue par son accomplissement de la charité. À ce titre, les grandes institutions juives de France de par leurs vocations différentes mais complémentaires - sociale, politique, culturelle, mémorielle ou sioniste - permettent ainsi à chacun de se rattacher à une identité juive aux multiples facettes. Le Consistoire, auquel notre communauté a la fierté d'appartenir, a pour vocation de rassembler tous les juifs, quel que soit leur degré de pratique ou de croyance religieuse. Benjamin Gross précisait que si être juif c'est d'abord et avant tout être, il n'en reste pas moins qu'être pleinement juif c'est faire plus que subir un destin en choisissant de l'assumer et de faire d'une fatalité un choix. Telle est la vocation de notre institution consistoriale qui place au cœur de son action la transmission des valeurs juives et l'attachement au judaïsme de France avec ses spécificités.

04 78 17 35 40

AVendôme Assurances

Courtier d'Assurances Professionnelles & Particuliers

Valérie AZOULAY

Auto,
Habitation,
Locaux professionnels

Complémentaire santé,
Assurances de prêts,
Prévoyance

contact@assurancesvendome.fr

CRÉATEURS DE VENTS. www.verapilo.com

Vera Pilo
COLLECTIONS

Cycle de conférences de nos Rabbanim

Conférence Rav Simon Ohayon

Chers amis

Saisissons cette opportunité que nous donne Neveh Chalom pour aller à la rencontre des rabbanim de notre ville et faire plus ample connaissance avec eux, ainsi qu'avec leurs discours.

Nous avons pu nous délecter des paroles de Thora et de moussar du Rav Simon Ohayon de la synagogue de Malherbes.

Ses paroles constituent une véritable préparation en cette veille de jugement de Roch Hachana. Merci à tous les fidèles qui ont participé à cet événement. Rdv très prochainement pour aller à la rencontre d'une nouvelle personnalité de notre ville



Conférence Rav Chaoul Maman

Magnifique soirée conférence avec le Rav Chaoul Maman où une cinquantaine de fidèles ont pu se délecter des belles paroles et du message du Rav. Cette soirée était dédiée à la mémoire de Myriam Bat Clara Sebbane et son fils Chmouel Ben Myriam (mère et frère de Estelle Nacache).

Le chiour était suivi d'une belle collation où la convivialité s'est poursuivie.



A promotional poster for a conference. At the top, it says "Cycle de conférences tout public". Below that is a large image of a man with a beard and glasses wearing a black suit and a black hat. The title "A la rencontre de nos rabbanim" is written in large, gold-colored letters. Below the title, it says "Rav Chaoul MAMAN" and "Rabbin de la synagogue Baba Salé Lyon". The date "Mercredi 19 novembre 2025" and time "de 20h00 à 21h00 dans la synagogue Neveh Chalom" are also mentioned. At the bottom, there is a banner that says "Suivi d'un apéritif" with an illustration of various cocktails.



Conférence Rav Gurewitz

Très belle réussite à l'occasion de la 1^{ère} conférence donnée par un rabbin de notre région. Plus de 60 fidèles hommes et femmes se sont détectés des paroles de Rav Gurewitz.

LES ACTIVITES COMMUNAUTAIRES



Cette après-midi 35 enfants ont pu découvrir le monde des abeilles avec Charly.

Ils ont goûté le miel et fabriqué une bougie en cire d'abeille.

Ils se sont préparés à Roch Hachana en faisant des cartes de vœux et plateaux de seder.

45 enfants ont passé un après-midi féerique au cirque

Un grand merci à Claude Attali pour nous avoir régalaés avec de bonnes frites chaudes et croustillantes.

Nous voilà bien installés en loge au plus près des artistes et profiter du spectacle

Merci à nos dévoués et sympathiques animateurs pour avoir encadré le groupe. Merci à la SPCJ d'avoir assuré la sécurité



Super ambiance sous la soucca où plus d'une centaine d'adultes et d'enfants se sont délectés de pizzas tous azimuts et de cornetos en dessert

Encadrés d'une logistique exceptionnelle, la fête et la joie étaient au rendez-vous.

Merci à Neveh Chalom et ses bénévoles qui ont été parfaits



Conférence Concert de la chanteuse SHIREL



Exceptionnelle soirée pour les dames à Neveh Chalom autour de la chanteuse Shirel.

Par sa voix mélodieuse, et gracieuse, et le récit de son parcours elle nous a littéralement détachées d'un quotidien anxiogène pour un voyage artistique si apaisant et ressourçant. La soirée s'est clôturée par la dédicace de son livre d'art et un cocktail.

Si vous aussi vous désirez acquérir son livre d'art, renseignez-vous auprès du secrétariat





Exonéré des droits de succession



NEVEHCHALOM

Plus que jamais les destins
du peuple juif et d'Israël sont liés...

J'AIME

MA COMMUNAUTE

&

ISRAEL

FAITES VOTRE LEGS OU ASSURANCE-VIE
au profit de votre communauté ET d'Israël
pour assurer leur avenir

YAACOV MORENO
Legs et donations -
Sud de la France
moreno@khuia.org
Tel : 07 89 08 28 52 ou
01 77 37 70 88



SECRETARIAT NEVEH
SHALOM
Tel : 04 78 58 18 74

Le Keren Hayessod existe depuis 1920 et est l'organe officiel de collecte pour Israël. Il aide les populations les plus fragiles en Israël et agit dans les situations d'urgence. Reconnu d'utilité publique en Israël, il est exonéré des droits de succession en vertu du décret 96-814 du 11 septembre 2016. www.keren-hayessod.fr

Le rire : impacts prouvés sur le cœur, l'immunité et le moral

Nos sages enseignent que la joie brise toutes les barrières, et la science le confirme : derrière un simple éclat de rire, se cache une véritable réaction en chaîne bénéfique pour tout l'organisme.

Côté cœur : le rire agit comme une mini séance de cardio : il accélère puis ralentit le rythme cardiaque, stimule la circulation et aide à abaisser la tension artérielle. Plusieurs études ont même montré qu'il améliore la souplesse des vaisseaux, réduisant ainsi le risque de maladies cardiovasculaires.

Côté immunité : il renforce nos défenses naturelles. En riant, on stimule la production d'anticorps et de cellules protectrices, tout en diminuant le cortisol, cette fameuse hormone du stress qui affaiblit nos défenses. Résultat : un organisme plus résistant aux virus et aux inflammations chroniques.

Côté moral : le rire déclenche toutes les hormones du bien-être (dopamine, sérotonine, endorphines) et favorise l'ocytocine, hormone du lien social. Rire, c'est aussi favoriser le bien-être social et le renforcement du lien dans nos foyers.

Dix minutes de rire par jour suffisent à détendre les muscles, oxygénier le cerveau et illuminer la journée. Le rire ne soigne pas tout, mais il soigne de tout. C'est une thérapie gratuite, contagieuse et sans effets secondaires. **Prescrivons-nous cette dose de bonheur au moins une fois par jour, à renouveler sans modération !**

par Sarah Kisielwski (Thora Box)



Rejoignez le club des dames

**Tous les lundis après-midi
DE 14 H 00 A 17 H 00**

Les dames séniors peuvent rejoindre le groupe de notre Club des Dames pour des activités jeux de cartes : rami, bridge et jeux de société autour d'un goûter, thé et gâteaux. Ambiance familiale

**Pour tous renseignements, merci de contacter
Mireille au 06 60 62 94 16
ou le secrétariat du CIS**

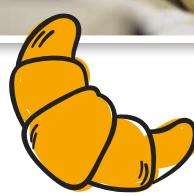
OFFICE DU MATIN

**Tous les matins,
office de Chaharith à 7h**

Le dimanche, office Chaharith à 8h

A l'issue de l'office, vous pouvez offrir le petit-déjeuner pour l'élévation de l'âme de vos chers disparus où pour la guérison d'un de vos proches

Venez nombreux compléter le minyane





CONFÉRENCE DÉBAT DÉDICACE **Le grand départ**

En partenariat avec le CRIF Ara Auvergne Rhône Alpes, le Centre Yaacov Molho a organisé le 19 octobre 2025, une conférence qui mettait à l'honneur Madame Daphna Poznanski Benhamou, venue spécialement de Tel Aviv, pour présenter son dernier livre intitulé : « Les enfants de la guerre d'Algérie – Le grand départ » édité chez Calmann- Lévy. Cet ouvrage a reçu le prix de la Fondation Histoire et mémoire.

Après son tout premier roman historique publié en 1988 intitulé « La vipère d'Azur », elle signe aujourd'hui un ouvrage tout à la fois intime et à portée collective, retracant son enfance en Algérie, dans un quartier d'Oran, où elle naît le 3 juin 1950.

A travers le prisme de son regard de petite fille, **elle raconte son ressenti de ce que les adultes appelaient « les événements ».**

Autour d'elle : des attaques de rues, des enlèvements, des embuscades, l'insurrection menée par les Fellaghs, les tracts du FLN et de l'OAS...

Son quotidien et les joies innocentes volent en éclat le jour du meurtre du Grand Rabbin de la Communauté de Médéa, lors des exactions commises contre sept juifs de Nédroma, quand une bombe est posée contre la synagogue de Boghari et la grenade dans la synagogue de Bou-Saada, et enfin l'assassinat à Constantine de la

vedette de musique orientale Raymond Leyris dit Cheikh Raymond (beau-père d'Enrico Macias), le 22 juin 1961.

Tant bien que mal, Daphna apprivoise l'enfant qu'elle est à la violence environnante.

Le premier tiers du livre se lit comme un roman : ses jeux avec ses copines, son petit amoureux, et la liste qu'elle établit, déjà très jeune, des mots finissant par « ion » prononcés ici ou là par les « grandes personnes » tels que « manifestation », « insurrection », « réaction »...

Elle reproduit les titres de journaux et de tracts. Et malgré ses rêves et sa naïveté, la réalité la rattrape tout comme elle rattrape les autres enfants à qui elle donne la parole dans la deuxième partie de son ouvrage. Les récits croisés de 24 enfants « pieds noirs », juifs, chrétiens, musulmans, enfants de Harki, âgés de 6 à 17 ans à l'époque évoquent tout **le poids historique et émotionnel** de leurs

destins bouleversés. Certains étaient parfois mis à distance par des parents voulant les protéger, d'autres étaient victimes du déni de la situation, d'autres parents tentaient d'anticiper un départ inéluctable.

Et chacun comptait ses morts. Les enfants, eux ne savaient plus qui étaient les bons, et qui étaient les méchants.

Et malgré les ressentis différents, les thèmes se répètent à l'évocation des **discours du Général de Gaulle** à la radio, les **Accords d'Evian** entre le gouvernement français et le FLN, ouvrant la voie à l'Indépendance de l'Algérie, reçue comme une déflagration par les Français d'Algérie.

Les espoirs déçus, le ressentiment de trahison, et la perspective d'un périple alors inimaginable, qui contraignait un million de personnes à **l'exil**. Daphna donne la parole à ces enfants plongés malgré eux dans la grande Histoire,

à leurs souvenirs, à leurs blessures souvent tuées, mais non cicatrisées à l'âge adulte, à leur arrachement soudain.

Depuis toute petite, Daphna se révèlera **sioniste**, au point de chanter la Hatikva dans la Grande Synagogue d'Oran, aujourd'hui transformée en mosquée. Nostalgie à peine voilée !

Enfant unique, elle s'enfuit avec sa mère en juin 1962, **alors qu'elle n'a que 12 ans**, après avoir échappé de justesse à un attentat dans le quartier. « Dès lors que la mézouza de la maison est enlevée, alors commence le grand déchirement », racontera-t-elle.

Préférant la valise au cercueil, elles partent toutes les deux à Marseille. Très rapidement, son père les rejoindra, échappant lui aussi au grand massacre des Européens, perpétré le 5 juillet 1962.

Daphna raconte les préjugés, les clichés erronés sur les pieds-noirs, les insultes antisémites dont elle est victime dans cette France métropolitaine, le sentiment d'être quelqu'un, et de n'être rien à la fois, avoir été indésirables là-bas et étrangers ici.

Elle grandit, se marie et s'installe à Nice. Deux enfants naissent de cette union et la vie se déroule tranquillement, lorsqu'un événement tragique survient : En 1979, une grenade est lancée par un groupe d'extrême droite contre le jardin d'enfants de la Communauté Juive de Nice, situé juste à côté du domicile familial.

Le couple décide alors de faire son **Alya** et s'installe à Tel Aviv, où naîtra leur troisième enfant.



Daphna s'est voulue fidèle à une promesse qu'elle s'est faite dès son départ d'Oran : **Ne jamais se laisser balloter par l'Histoire**, et porter la voix de ceux qui se sont tus, ou qui ne sont pas parvenus à se faire entendre.

Au-delà des souffrances de cet exode précipité sans retour et de l'immense gâchis qu'il représente, l'auteure exprime toute sa **résilience dans l'adversité**, comme ligne directrice de sa vie.

Son témoignage tente d'exhumer, à sa façon, l'oubli, susceptible de se nourrir de l'épaisseur du temps.

Mais en écrivant ce livre en 2022, elle ignorait que le massacre du **7 octobre 2023** perpétré en Israël allait entrer en convergence avec son récit et réveiller d'anciennes blessures.

Au regard de cette tragédie signant une seconde Shoah, son **travail de mémoire** prend un relief particulier, en tant que passeuse de mémoire.

Elle a compris que l'écriture lui a permis un **dépassement de ses traumatismes**, dans une société où le sort des enfants était un angle mort.

Daphna continue à se battre, avec les mots, dans un prochain livre en préparation. L'ouvrage se veut très sioniste, relatant la vie d'un très grand écrivain juif, assassiné le 19 septembre 1942.

Daphna nous promet encore de belles pages qui dérouleront vingt ans d'histoire d'Israël.

La conférence s'est achevée par un moment de dédicaces et une agape chaleureuse et gourmande réunissant tous les participants.



Par Rachel Dallongeville

Daphna Poznanski Benhamou

Femme politique engagée, son parcours est multiple. Brillante universitaire, conseillère juridique de formation, elle milite très tôt dans de nombreuses associations. À ce titre, elle fonde en 1993 l'Association Démocratique des Français en Israël, dont la vocation est la défense de leurs droits, ainsi que leur aide matérielle en situation de précarité.

Très impliquée au Parti Socialiste, elle est élue Députée à l'Assemblée, chargée de la Commission des Lois pour les Français de l'étranger.

En 2012, elle est élue en tant que Députée de la 8^{ème} circonscription, poste qu'elle quittera pour irrégularités comptables de campagne.

Elle intégrera ensuite l'Union des Républicains du Centre et des Indépendants.

En 2014, elle est élue Conseillère Consulaire, travaillant en étroite collaboration avec les Ambassades et Consulats à l'international.

Aujourd'hui, elle œuvre dans la Circonscription Tel Aviv- Haifa, tout en poursuivant ses missions culturelles à l'Institut Européen du Monde Sépharade.

Présidente de la Commission de Contrôle des écrivains israéliens d'expression francophone, Daphna Poznanski Benhamou s'inscrit également avec brio dans un autre domaine : celui de l'écriture et de la littérature.

LE PROJET RACHI

Un Lycée français d'excellence de la Seconde à la Terminale en Israël

Nos objectifs : un programme éducatif basé sur :

Une vision sioniste : réalisation de la prophétie du rassemblement des Juifs en Israël. Ouverture vers le monde universitaire et vers le service militaire

L'attachement à la Torah : adaptée à de jeunes Français pratiquants désireux d'approfondir leurs connaissances juives, avec une approche individualisée des textes et l'étude de l'hébreu.

L'amour du peuple d'Israël : développer le sentiment d'appartenance au peuple d'Israël par des actions de volontariat et des échanges fréquents avec des membres de Tsahal.

Un lycée d'excellence : optimiser les qualités et les capacités de chaque élève, consolider leur personnalité, les accompagner dans leurs choix futurs. Tels seront les défis relevés par une équipe de professeurs hautement qualifiés. Préparation à la réussite des examens du baccalauréat français selon les directives du ministère français de l'Éducation nationale. Le nombre d'élèves par classe sera volontairement restreint.

Le cadre : Le programme se déroulera prioritairement **en internat**, dépendant du ministère israélien de l'Éducation, dans le cadre du réseau des yéchivot du Bnè Akiva.

La localisation du site est en discussion avec les autorités israéliennes.

Une **possibilité d'externat** sera offerte aux nouveaux immigrants, tandis que le statut des autres élèves demeurera celui de touriste pendant toute la durée du programme d'études. Le cadre sera accueillant avec des structures sportives et culturelles. Une équipe pédagogique composée du responsable du programme, d'un animateur, d'une responsable de l'internat, d'une assistante sociale et d'un psychologue assurera le bien-être de chaque élève.

Des **activités extra-scolaires** seront incluses : visites et des excursions dans le pays, des programmes innovants en partenariats avec l'Institut Weizman et le monde de la High Tech.

J'en ai parlé à mon ami le Rav David Bittoun, ancien proviseur du lycée torani de Kfar Maïmon, une institution que j'ai toujours soutenue. Ensemble, nous sommes allés exposer notre projet à Dov Maïmon et à d'autres personnalités, elles ont salué notre initiative et nous ont promis leur aide. Nous allons créer un lycée torani, un internat **pour de jeunes garçons juifs français**, où ils pourront étudier dans **un lycée français de la seconde à la terminale**, préparer leur **bac** français dans un lycée d'excellence.

Je m'adresse à vous qui lisez ces lignes : diffusez ce projet auprès de vos proches en France. Tentons ensemble d'offrir une solution à des adolescents juifs de France.

Le Rav David Bittoun et moi, comptons sur vous.

Hag Saméah, que nous puissions bientôt assister **au retour de tous nos otages et à la fin de la guerre**.

Daphna Poznanski-Benhamou

ב'ת

Rentrée 2026 !!

Le Lycée Rachi
ouvre ses portes

Le Bac Français en Israël
de la seconde à la terminale

Internat pour garçons
Etudes- Thora- Loisirs

"L'avenir de vos enfants est en Israël"



Accueil pour touristes et olim

Pour tous renseignements
toendavid@gmail.com
daphna.poznanski@gmail.com



Du rire aux larmes : le choc du 7 octobre

Arthur signe un récit brut et sensible. Un livre qui révèle l'homme derrière l'amuseur et questionne notre époque.

Dans cet ouvrage inattendu, son premier livre, l'animateur et producteur de télévision, figure familiale du divertissement français, se dévoile pour la première fois sans filtre. « Je ne vous ai jamais parlé d'autre chose que de divertissement, car j'ai toujours considéré que ce n'était pas mon rôle », confie-t-il dès les premières pages.

Le récit se lit avec une étonnante fluidité, porté par un style très oral, presque conversationnel. Mais derrière cette légèreté apparente, c'est surtout la solitude d'Arthur qui frappe. Une solitude intime, qui résonne aussi comme l'écho d'une inquiétude plus large, collective et contemporaine.

Le livre s'articule autour d'une date : **le 7 octobre 2023**, que l'auteur décrit comme un moment charnière, marqué à la fois par un traumatisme collectif et par une secousse personnelle profonde. L'amuseur public cède alors la place à un homme confronté à la peur, à la mémoire, à l'identité, à la douleur.

Écrit « sans masque », selon les mots d'Arthur, le texte se veut sincère, parfois brut, toujours direct. Le ton léger de l'animateur disparaît pour laisser surgir une voix plus grave : celle du témoin,

du blessé, de l'homme qui interroge ses racines et l'Histoire, et qui dit aussi devoir lutter seul, étonné et déçu du silence de son monde.

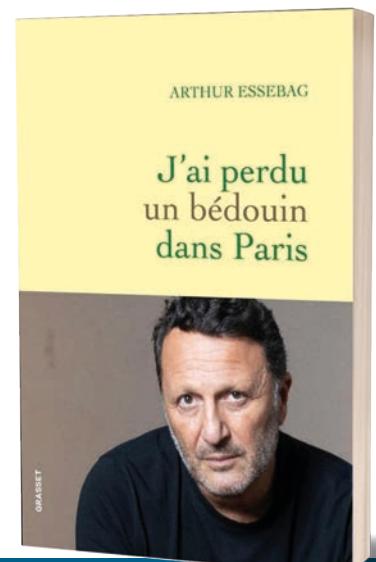
Malgré lui, il devient une voix dans le vacarme et le mensonge.

Ce livre réussit à faire sourire tout en invitant à réfléchir : un petit ouvrage qui se lit d'une traite.

Il pousse un cri, discret mais profond : **« Où est passée notre humanité ? »**

Joyce BELLAICHE

J'ai perdu un bédouin dans Paris
d'Arthur Essebag, alias « Arthur »,
est paru en octobre 2025 aux
Éditions Grasset.



Le miroir aux alouettes

par Joseph NACACHE

« *En cette période d'obscurité politique, New York sera la lumière* ».

C'est par ces mots que l'édile nouvellement élu de New York, a fêté sa victoire.

À la veille de Hanoucca, dans la ville qui accueille la plus grande communauté juive au monde, comment ne pas se réjouir d'une telle déclaration ?

Cet homme politique, parlerait-il bizarrement de la Lumière de Hanoucca ?

Est-ce-là le motif du vote de 30% des Juifs new-yorkais ?

Cet éthique chevalier, est-il le pourfendeur insatiable de l'obscurantisme matérialiste ?

Évidemment non !

Connu pour ses positions pro-palestiniennes et critique envers Israël, ce nouveau maire, le premier musulman à ce poste, que beaucoup qualifient d'antisémite, est proche du mouvement BDS (boycott, désinvestissement et sanctions).



Pourquoi un tel paradoxe, qu'attend cette population juive de ce maire anti-juif ?

Ces Juifs américains, héritiers d'un monde ivre de morale, sont les enfants d'une culture qui croit penser mais ne sait plus voir.

Ces élites juives progressistes et cultivées se donnent bonne conscience par leur vote. Désorientées, elles abandonnent la Mémoire pour le déni du réel.

Ces Juifs sont « choqués par les crimes de guerre » de Tsahal à Gaza, disent-ils et dénoncent un « génocide ».

Comment comprendre, que par cette inversion victimaire, ils en viennent à accuser l'État d'Israël d'une telle abomination, qu'ils oublient ce que fut la Shoah et nient la mémoire de tout un peuple ?

Cette population juive, cultivée, généralement bien informée, se pare d'un paradigme syncrétique et manichéen, dénonçant le dominant contre le dominé, et le « colonial » contre le « colonisé ». Le palestinien devient un résistant, la victime rédemptrice et innocente de l'état « fasciste et génocidaire » d'Israël ?

En réalité, ces soi-disant élites, incapables de rompre avec ce schéma de pensée, se drapent d'une morale progressiste, antiraciste, décoloniale et « woke ».

Détachés de leurs racines profondes et de leur culture juive, ils ne font pas que condamner Israël, ils l'excommunient et l'isolent au ban des nations.

Nostalgiques d'une époque où le peuple juif se cachait pour survivre, où la souffrance engendrait son identité, ils rejettent l'existence d'Israël. Il leur est insupportable que le juif passe du statut de victime à celui de combattant. Qui plus est, glorieux et vainqueur de ceux qui veulent l'anéantir.

Ces juifs-là sont les « Rashes » de la Hagada. Ils sèment la confusion et remettent en question le rituel du Seder. Ils ne s'incluent pas, ils rejettent le Seder car il ne représente rien à leurs yeux.

« *Agace lui les dents* », répond la Hagada au Rasha.

En ce soir qui célèbre la naissance du peuple juif, il faut lui dire ;

« *l'Éternel a agi pour moi et non pour toi* ».

Voilà ce qu'il faut dire à celui qui menace l'unité du peuple en voulant s'exclure lui-même de la communauté.

Ni mépris, ni colère, dans cette réponse, le Rasha se retranche lui-même du groupe. Sa conduite le mène à l'assimilation, mais malgré tout sa place reste parmi les trois autres fils.

Et que répondre à ce maire qui déclare de façon péremptoire :

« *Je suis jeune, malgré tous mes efforts pour vieillir et je suis musulman* » ?

Citons les paroles de Kohelet :

« *Malheur à la ville dont le Prince est un enfant* »

Lilly Market

כשר

140 rue DeDieu
69100 Villeurbanne
Tel 04 78 03 24 79

- ▶ Profitez des baisses des prix toutes l'année
- ▶ Carte de fidélité: cumulez des points pour bénéficier de remises
- ▶ sous contrôle du Beth Din de Lyon



Service livraison gratuit (à partir de 100€)



ALIMENTATION GENERALE

Livraison à domicile Tel : 04 78 03 24 79

Email : lillymarket@free.fr



commande en ligne sur www.dkmarket.fr

Lundi au Jeudi : 9h-20h non stop
Vendredi : 8h-14h (hiver) - 8h-15h(été)
Dimanche : 9h-20h non stop.



La direction et toute l'équipe de Lillymarket vous souhaitent de bonnes fêtes de Hanoucca

BONNES FÊTES DE HANOUKA !!



TOUS PRODUITS D'ENTRETIEN ET D'HYGIENE

Lessive, vaisselle, sols, toutes surfaces,...



FOURNITURE PRODUITS A USAGE UNIQUE

Essuyage, emballage, vaisselle, serviettes, nappes,...



LIVRAISON A DOMICILE
Professionnels et particuliers



133 avenue Paul Krüger
69100 VILLEURBANNE



www.prodomeo.fr
azoulaydavid@prodomeo.fr

La Reine que vous pensiez connaître

Rav David FOHRMAN

« *La Reine que vous pensiez connaître* » est le titre d'un ouvrage consacré à Esther personnage emblématique de la fête de Pourim. Cette reine qui tînt tête à Haman premier ministre du roi Assuérus évita le massacre programmé des Juifs. A travers cette histoire l'auteur entreprend de sonder le texte de la Mégila d'Esther et nous livre des explications du sens caché des textes.

Une lecture et un commentaire inédits du texte de la Mégila d'Esther par le rabbin Fohrman, dont le public a su apprécier le questionnement novateur des textes de la tradition.

La figure de la reine Esther constitue pour nous une figure bien connue, trop connue peut-être, personnage central, avec Mardochée, du Livre (ou de la Mégila) qui porte son nom. Or, ce Livre, pour reprendre les termes de l'auteur, passe aisément pour un « conte d'enfants » mettant en scène une jeune reine qui, telle Peau d'Âne, cache son identité (Esther), un roi de Perse naïf qui semble tout droit issu des *Mille et Une Nuits* (Assuérus), un cousin et père adoptif ingénieux (Mardochée) et un méchant pas si éloigné du grand vizir Jafar, aux visées exterminatrices (Haman), le tout dans une atmosphère faisant miroiter les richesses proverbiales de la Perse antique. Comme dans un grand nombre de contes, tout est bien qui finit bien, d'autant plus que le récit se conclut quasiment sur l'évocation de l'instauration de la fête de Pourim (Esther : 9, 20-28) qui se veut de nos jours, par sa joie débordante, ses déguisements et ses nombreuses autres traditions, une sorte de carnaval festif où les enfants sont rois.

Mais est-ce uniquement cela Pourim ? N'existe-t-il pas une autre histoire de Pourim, à lire non plus avec nos yeux d'enfants ayant grandi au rythme des lectures annuelles de l'histoire d'Esther et de Mardochée, mais avec un regard d'adulte cette fois, un regard averti qui sait décrypter les sens cachés derrière l'apparente transparence des versets connus par cœur ?

Dévoiler les secrets de ce récit biblique où, précisément, le secret est omniprésent, scellé jusque dans le nom de la reine : tel est l'objectif que se fixe, encore une fois, le Rav David Fohrman, commentateur et spécialiste de l'exégèse biblique unanimement reconnu, enseignant, entre autres, à la Fondation Hoffberger pour l'Étude de la Torah et au Kollel Gruss de la Yeshiva University à Jérusalem et professeur adjoint à l'Université Johns Hopkins, tout comme dans son étude remarquable et stimulante des premiers récits de la Genèse (Adam et Ève, Caïn et Abel, 2012).

Pour ce faire, le Rav Fohrman nous propose de nous attacher à rendre étranger ce qui nous semble connu, évident, acquis, afin d'interroger les incongruités du texte :

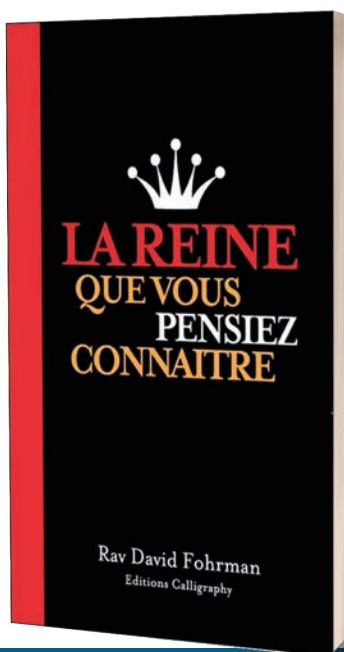
- À qui d'entre le roi et Haman, Esther destine-t-elle son banquet, dans sa première invitation ?
- Le discours de Haman au roi à propos de l'homme que le roi veut honorer le sert-il véritablement ?
- Pourquoi le récit de la Mégila ne s'achève-t-il pas après la pendaison de Haman ?
- Pourquoi Esther demande-t-elle à ce que soient pendus les dix fils d'Haman alors qu'ils sont déjà morts ?
- Pourquoi avoir choisi de nommer la fête « Pourim », du nom de l'instrument de hasard choisi par le persécuteur des Juifs ? ...

Toutes ces questions nous invitent, en déchiffrant des versets parallèles, à remonter dans le texte biblique, pour retrouver les liens qui unissent l'histoire d'Esther aux personnages fondateurs de l'histoire juive que sont Jacob, Joseph, Juda, Benjamin et même, plus tard, le roi Saül.

À la lumière de cette véritable enquête qui puise dans la tradition juive pour en extraire un regard neuf, la Mégila revêt un tout autre visage que nous n'avions sans doute pas soupçonné lors des premières lectures du texte, en apparence si simple, et la fête de Pourim, « que vous pensiez connaître », ne sera plus jamais la même pour nous !

Note de lecture rédigée
de **Marie-Laure Rebora (Sifriatenou)**

Rav David FOHRMAN,
LA REINE
QUE VOUS PENSIEZ CONNAÎTRE,
Traduit de l'hébreu par R. Katz et
J. Reich, Paris, Éditions Calligraphy,
2011.



PFK est situé dans le centre de Villeurbanne et nous intervenons sur toute la région lyonnaise.

55 rue du 4 aout 1789, Villeurbanne 69100

**POMPES FUNÈBRES
ISRAELITES KAIM**



**RESPECT DE LA HALAKA, LECTURE DE TEHILIMS,
ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ**

**CAVEAUX, MONUMENTS, INHUMATIONS, EXHUMATIONS, PLAQUES, GRAVURES,
CONTRATS OBSÈQUES, TRANSFERT EN ISRAËL**

06 29 70 44 19

04 78 93 74 29

WWW.POMPESFUNEBRESKAIM.FR

contact@pompesfunebreskaim.fr



MILLET MARBRE
Marbrerie Funéraire
Spécialistes funéraires au service de la communauté

Direction MARTY

Chemin du Cimetière - 69410 CHAMPAGNE AU MONT D'OR

Tél. 04 78 35 05 84

Horaires des offices

SEMAINE MATIN : 7 h 00 - Récitation du Kaddich : 7 h 10

DIMANCHE MATIN ET JOURS FERIES : 8 h 00 - Récitation du Kaddich : 8 h 10

SAMEDI MATIN : 8 h 30 - Récitation du Kaddich 8 h 45

SEMAINE	Allumage des Nérot entre les deux horaires	Paracha	Fin du chabbat
26/12	16 h 08 – 16 h 44	VAYIGASH	17 h 54
2/01	16 h 14 – 16 h 49	VAYEHI	17 h 59
9/01	16 h 20 – 16 h 57	CHEMOTH	18 h 06
16/01	16 h 28 – 17 h 05	VAERA	18 h 14
23/01	16 h 36 – 17 h 15	BO	18 h 23
30/01	16 h 44 – 17 h 25	BECHALLA'H	18 h 32
6/02	16 h 52 – 17 h 35	YITRO	18 h 42
13/02	17 h 00 – 17 h 46	MICHPATIM - CHEKALIM	18 h 51
20/02	17 h 08 – 17 h 56	TEROUAMA	19 h 01
27/02	17 h 16 – 18 h 06	TETSAVE - ZAHOR	19 h 11
6/03	17 h 23 – 18 h 16	KI TISSA PARA	19 h 20
13/03	17 h 31 – 18 h 25	VAYAKHEL PEKOUDEI - HAHODECH	19 h 30
20/03	17 h 38 – 18 h 35	VAYIKRA	19 h 39
27/03	17 h 44 – 18 h 44	TSAV CHABBAT HAGADOL	19 h 49

Minha vendredi	Minha chabbath	Minha semaine
16 h 44	16 h 25	16 h 50
16 h 50	16 h 30	17 h 00
16 h 55	16 h 35	17 h 10
17 h 05	16 h 45	17 h 15
17 h 15	16 h 50	17 h 20
17 h 25	17 h 00	17 h 30
17 h 35	17 h 10	17 h 45
17 h 45	17 h 20	17 h 50
17 h 55	17 h 30	18 h 00
18 h 05	17 h 40	18 h 15
18 h 15	17 h 50	18 h 20
18 h 25	18 h 00	18 h 30
18 h 35	18 h 10	18 h 45
18 h 45	18 h 20	19 h 00

Allumage des Nérot de Chabbat entre les deux horaires.

Durant la période estivale suivre l'heure d'allumage qui correspond à l'accueil du Chabbat dans notre communauté

Carnet familial

NAISSANCES

Tsion, fils Gamliel et Rivka **Maman**, petit-fils de nos amis Armand et Sylvie Maman et de Mr et Mme Zafran, le 5 septembre à Jérusalem

Gabrielle Myriam, fille de David et Avigail **Nigri**, petite fille de Jean-Luc et Joyce Haziza et de Abraham (Albert) et Nathalie Nigri et arrière-petite-fille de Maxime Chemla le 18 octobre 2025 à Paris

Tous nos voeux de santé, bonheur et réussite aux nouveaux nés parents et grands-parents.

BAR MITSVA

Aaron, fils de Mordehaï et Hanna **Nezri**, le 1^{er} novembre à Neveh Chalom

David Glazer fils de Charlotte Glazer née Agi et Richard Glazer. Petit fils de Joseph Agi et Laurence Agi née Namer, arrière petit-fils de Maurice Agi zl et Renée Agi. Zl. de Léon Namer et Esther Namer le 13 novembre

Simon, fils de Xavier et Stéphanie **Amsallem**, le 14 mars à Neveh Chalom

Mazal Tov et Hatsla'ha aux jeunes Bar mitsvah.

MARIAGE

Le rabbin Yaakov Nezri, le Président Gérard Benhamou et l'ensemble du comité adressent un grand Mazal Tov à **Kévin Luzon** à l'occasion de son mariage avec **Déborah Benhamou**. La houppa a été célébrée le 19 octobre à Marseille par notre rabbin. Tous nos voeux de réussite et de bonheur aux futurs mariés. Le mariage religieux d'un enfant de la communauté constitue une bénédiction pour celle-ci et bien entendu pour ses parents.

C'est l'occasion pour nous de féliciter Serge et Michelle **Luzon** et de leur exprimer toute notre gratitude pour leur investissement dans notre communauté.

Siman Tov à Serge et Michelle, ainsi qu'à Hervé et Caroline Benhamou.

Mazal Tov aux grands parents Mr et Mme Joseph et Juliette **AZOULAY** ainsi qu'à Mme Jeanine **HAYEM**, à qui nous souhaitons longue vie et santé.

Mazal Tov aux jeunes mariés et félicitations à leurs familles.

DÉCÉS

Huguette ARNAUD, née Journo, 71 ans, 14/08/2025 Lyon

Rebecca HAKIM, 90 ans, 9/09/2025, Chassieu

Albert SELLEM, 91 ans, 17/09/2025, Caluire et Cuire

Jean Claude ASSOUN, 87 ans, 22/09/2025, Bron

Denise SCHEMLA, née Assouline, 87 ans, 10/10/2025

Simone SABBAN, née Sebag, 86 ans, 12/10/2025, Lyon 3

Nissim Simon KESSOUS, 90 ans, 11/10/2025, Champagne

Qu'Hachem les bénisse et apporte réconfort et courage aux familles

La communauté de Neveh Chalom a la tristesse de vous annoncer le décès de notre ami **Henri Fitouchi**, **directeur du musée du Judaïsme**, qui sera enterré ce jour à 18 h 00 au cimetière de Nefanya.

Dans cette prestigieuse mission, il a été un véritable ambassadeur de la communauté juive auprès du monde laïque et multiconfessionnel qui nous entoure.

Sa patience, le discours de ses propos et sa pédagogie présentent à tout un chacun la beauté du judaïsme et manqueront terriblement.

Il a véritablement accompli cette mitsva de sanctification du Nom divin auprès du monde.

Pour ma part, Yaakov Nezri, rabbin du CIS, il fut un homme d'une grande courtoisie, d'un profond respect pour le judaïsme et toutes les institutions.

La gentillesse et la délicatesse qui le caractérisaient, résonnent encore dans ces murs.

À tous ses proches, à sa sœur Patricia, nous tenons à présenter nos sincères condoléances.

Au nom du rabbin Yaakov Nezri, du comité et du président du CIS Gérard Benhamou et vice-président du Consistoire Régional Auvergne Rhône Alpes

Limoudim

TEVETH 5786

01 André BINISTI	Dimanche 21 décembre 2025
01 Germaine ATLAN	Dimanche 21 décembre 2025
01 Marie AMAR	Dimanche 21 décembre 2025
02 Véronique SCHULMANN	Lundi 22 décembre 2025
02 Yeouda BELLAÏCHE	Lundi 22 décembre 2025
03 Messaoud LELTI	Mardi 23 décembre 2025
03 Victoria COHEN	Mardi 23 décembre 2025
03 Hubert AGI	Mardi 23 décembre 2025
03 Clémie GRADON	Mardi 23 décembre 2025
04 Albert HAKIM	Mercredi 24 décembre 2025
04 Flora CHENAUD	Mercredi 24 décembre 2025
04 Louisette BENOUESSAN	Mercredi 24 décembre 2025
04 Virginie NAMER	Mercredi 24 décembre 2025
05 Judith LEVY	Jeudi 25 décembre 2025
05 Isidore TOUBOUL	Jeudi 25 décembre 2025
05 Rachel LAYANI	Jeudi 25 décembre 2025
06 Rosine ATLAN	Vendredi 26 décembre 2025
06 Raymond BEN ATOUIL	Vendredi 26 décembre 2025
07 CHAHABI Rachel	Samedi 27 décembre 2025
07 Pierre ELBAZ	Samedi 27 décembre 2025
07 Rosa DE TOLEDO	Samedi 27 décembre 2025
07 Roger HODARA	Samedi 27 décembre 2025
08 Fortunée VIDAL	Dimanche 28 décembre 2025
08 Marinette CHARBIT	Dimanche 28 décembre 2025
09 Louisette DAHAN	Lundi 29 décembre 2025
09 Rosa COHEN	Lundi 29 décembre 2025
09 Helga ASSIER	Lundi 29 décembre 2025

09 Rachel SETBOUN	Lundi 29 décembre 2025
10 Roger LEGALY	Mardi 30 décembre 2025
10 Annette LIBRATI	Mardi 30 décembre 2025
11 Vida KOHEN	Mercredi 31 décembre 2025
11 Rachel EMSALEM	Mercredi 31 décembre 2025
11 Raymonde Rachel LASCHKAR	Mercredi 31 décembre 2025
12 Georgette B'TIT	Jeudi 1er janvier 2026
13 Emilienne LEBAHAR	Vendredi 2 janvier 2026
14 Viviane CORSIA	Samedi 3 janvier 2026
15 Esmeralda MISRAHI	Dimanche 4 janvier 2026
15 Josiane ATTAL	Dimanche 4 janvier 2026
16 Eliou FITOUSSI	Lundi 5 janvier 2026
16 Jocelyne SIEBBAN	Lundi 5 janvier 2026
16 Luna RUMI	Lundi 5 janvier 2026
17 Victor NAVON	Mardi 6 janvier 2026
17 Rachel LEVY	Mardi 6 janvier 2026
17 Shamü FROST	Mardi 6 janvier 2026
17 Marcel CHEMAMA	Mardi 6 janvier 2026
17 Alberte GIFFARD	Mardi 6 janvier 2026
17 CHEMLA Marie Claude	Mardi 6 janvier 2026
18 Laure BENITA	Mercredi 7 janvier 2026
19 Joseph KOEN	Jeudi 8 janvier 2026
19 Suzanne COHEN	Jeudi 8 janvier 2026
19 Suzanne COHEN	Jeudi 8 janvier 2026
19 Julie NADJAR	Jeudi 8 janvier 2026
20 Tata SEBBANE	Vendredi 9 janvier 2026
21 Gérard ELBE	Samedi 10 janvier 2026

21 Martine MENASSE	Samedi 10 janvier 2026
21 Jean Pierre MALECA	Samedi 10 janvier 2026
21 Eliaou SONIGO	Samedi 10 janvier 2026
21 Samuel ANAV	Samedi 10 janvier 2026
21 GINETTE ANDREU	Samedi 10 janvier 2026
22 Gilles DARAI	Dimanche 11 janvier 2026
22 Jacqueline LICHT	Dimanche 11 janvier 2026
23 Mireille AKNINE	Lundi 12 janvier 2026
23 Eliane BENOUESSAN	Lundi 12 janvier 2026
24 Isidore TCHUKRIEL	Mardi 13 janvier 2026
24 Joseph SAFRANI	Mardi 13 janvier 2026
24 Moshé AMSLELEM	Mardi 13 janvier 2026
24 Rachel BENAMOU	Mardi 13 janvier 2026
24 Eliane BENITAH	Mardi 13 janvier 2026
25 Suzanne LASERRE	Mercredi 14 janvier 2026
25 Blanche ABITBOL	Mercredi 14 janvier 2026
26 Julie BENSIMON	Jeudi 15 janvier 2026
26 Marie BISMUTH	Jeudi 15 janvier 2026
26 Jacob SEBBAGH	Jeudi 15 janvier 2026
26 Viviane DARMON	Jeudi 15 janvier 2026
26 Léon BENTATA	Jeudi 15 janvier 2026
27 Ange BELAÏCH	Vendredi 16 janvier 2026
27 André BENDENNOUENE	Vendredi 16 janvier 2026
28 Bella SANDULIAN	samedi 17 janvier 2026
28 Maklouf ZAOUI	Samedi 17 janvier 2026

02 Renée AGI	Mardi 20 janvier 2026
01 Robert David SABAH	Lundi 19 janvier 2026
02 Jacques SAENZ de HERMUA	Mardi 20 janvier 2026
03 Elise BENHAMOU	Mercredi 21 janvier 2026
03 Salomon EZAOUI	Mercredi 21 janvier 2026
03 Sophie SEGALL	Mercredi 21 janvier 2026
03 Violette TCHENIO	Mercredi 21 janvier 2026
04 Nissim BENCHOAM	Jeudi 22 janvier 2026
05 Jacques NATAN	Vendredi 23 janvier 2026
05 Joseph ACHOUIL	Vendredi 23 janvier 2026
05 Hanna BENICHOU	Vendredi 23 janvier 2026
05 Isaac MERGY	Vendredi 23 janvier 2026
06 Abraham PILO	Samedi 24 janvier 2026
07 Rose KAIM	Dimanche 25 janvier 2026
08 Alice BITOUN	Lundi 26 janvier 2026

18 Calo LAHANA	Jeudi 5 février 2026
18 Sultana MELKA	Jeudi 5 février 2026
19 Albert Isaac ATLAN	Vendredi 6 février 2026
19 Reine ANAF	Vendredi 6 février 2026
19 Edouard BITOUN	Vendredi 6 février 2026
20 Henri SANDULIAN	samedi 7 février 2026
21 Esther WAISSA	Dimanche 8 février 2026
21 Haim ABIHSSIRA	Dimanche 8 février 2026
21 Juda NOUCHI	Dimanche 8 février 2026
22 Haim BENMOUHA	Lundi 9 février 2026
22 Juliette AZOULAY	Lundi 9 février 2026
26 Lucienne AMOUYAL	Vendredi 13 février 2026
27 Julien GUSBURGER	Samedi 14 février 2026
29 Guy ZERBIB	Lundi 16 février 2026
30 Suzanne TOUBOUL	Mardi 17 février 2026

01 Yvette NABET	mercredi 18 mars 2026
01 Diamante KOEN	mercredi 18 mars 2026
02 Jean claude ZAOUI	Jeudi 19 février 2026
02 Adèle Caden KELLER	Jeudi 19 février 2026
02 Jacqueline SOYRIS	Jeudi 19 février 2026
03 SABAH Eliato	vendredi 20 février 2026
03 Samuel AGI	vendredi 20 février 2026
04 Zarah ELBAZ	Samedi 21 février 2026
04 Daisy DASSAS	Samedi 21 février 2026
04 Léon MELKA	Samedi 21 février 2026
04 HALFON Denise	Samedi 21 février 2026
04 Nissim AZOUZ	Samedi 21 février 2026
05 Victor MOUTAL	Dimanche 22 février 2026
06 Youssef SEBBANE	lundi 23 février 2026
06 Behora ROMI	lundi 23 février 2026
06 Maurice REBOOH	lundi 23 février 2026
07 Samuel KOEN	Mardi 24 février 2026
07 Fernande AZIZA	Mardi 24 février 2026
07 Myriam Huguette BITTAN	Mardi 24 février 2026

08 Fortuné MORENO	Mercredi 25 février 2026
08 Uzer DAWID	Mercredi 25 février 2026
09 Menahem DE TOLEDO	Jeudi 26 février 2026
09 Nissim RODITI	Jeudi 26 février 2026
09 Nessim RUMI	Jeudi 26 février 2026
09 AMIEL Yvonne	Jeudi 26 février 2026
09 Roger BENCHOAM	Jeudi 26 février 2026
10 Siegmund KLEINER	Vendredi 27 février 2026
11 Elia ELIMELEKH	Samedi 28 février 2026
11 Jacques KARP	Samedi 28 février 2026
11 Elyette AMAR	Samedi 28 février 2026
11 Vicky ESKENAZI	Samedi 28 février 2026
13 Germaine ZAOUI	Lundi 2 mars 2026
14 Marguerite DANON	Mardi 3 mars 2026
15 Elie BENSIMON	Mercredi 4 mars 2026
16 André Kalfou CHEMLA	Jeudi 5 mars 2026
16 Beida MECHALY	Jeudi 5 mars 2026
17 Jacob NABET	Vendredi 6 mars 2026
17 Marthe SOMMER	Vendredi 6 mars 2026

ADAR 5786

01 Renée AGI	mercredi 18 mars 2026
01 Robert David SABAH	Lundi 19 janvier 2026
02 Jacques SAENZ de HERMUA	Mardi 20 janvier 2026
03 Elise BENHAMOU	Mercredi 21 janvier 2026
03 Salomon EZAOUI	Mercredi 21 janvier 2026
03 Sophie SEGALL	Mercredi 21 janvier 2026
03 Violette TCHENIO	Mercredi 21 janvier 2026
04 Nissim BENCHOAM	Jeudi 22 janvier 2026
05 Jacques NATAN	Vendredi 23 janvier 2026
05 Joseph ACHOUIL	Vendredi 23 janvier 2026
05 Hanna BENICHOU	Vendredi 23 janvier 2026
05 Isaac MERGY	Vendredi 23 janvier 2026
06 Abraham PILO	Samedi 24 janvier 2026
07 Rose KAIM	Dimanche 25 janvier 2026
08 Alice BITOUN	Lundi 26 janvier 2026

CHEVATH 5786

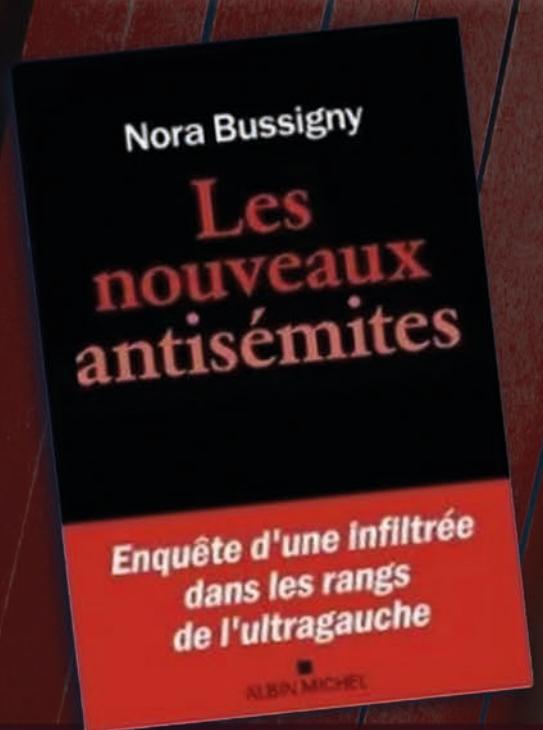
LE CENTRE SOCIO CULTUREL YAACOV MOLHO
AVEC LA PARTICIPATION DU B'NAI B'RITH VOUS CONVIE À UNE

CONFERENCE EXCEPTIONNELLE

DIMANCHE 18 JANVIER 2026

15H00 SALLE DANON

NORA BUSSIGNY
JOURNALISTE D'INVESTIGATION ET AUTRICE



Venez nombreux pour la présentation de son livre
"Les nouveaux antisémites"

Dédicace du livre suivie d'un cocktail

RENSEIGNEMENT ET RÉSERVATION : 04 78 58 18 74
CENTRE SOCIOCULTUREL YAACOV MOLHO 317 RUE DUGUESCLIN 69007 LYON